LA PRESSE

EUROPE

Serbie

Comment le mouvement étudiant a-t-il fait flancher le pouvoir ?

PHOTO MARKO DJURICA, ARCHIVES REUTERS

Foule rassemblée lundi sur la place de Slavija à Belgrade pour célébrer la victoire du mouvement étudiant aux élections législatives

INFOLETTRE
Politique américaine

Votre guide pour tout comprendre avec Richard Hétu et Janie Gosselin.

Le jeudi

Courriel

Je m'inscris

Toutes les infolettres
Voir notre politique de confidentialité

Après deux ans d’une contestation sans relâche, les étudiants ont finalement chassé le populiste prorusse Aleksandar Vučić du pouvoir, dimanche dernier. Comment expliquer cette victoire ? Le prochain gouvernement fera-t-il un pas vers l’Union européenne ?

Publié à 0 h 00

Partager Imprimer

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE
La Presse

Pourquoi est-ce une victoire historique ?

Il suffit parfois de quelques morts pour déclencher une révolution. Dans le cas de la Serbie, tout a commencé à la gare de Novi Sad en 2024, quand un auvent de béton nouvellement installé s’est effondré et a fait 16 victimes, dont 2 enfants. Ce qui aurait pu n’être qu’un simple fait divers a débouché sur un mouvement social inédit mené par les étudiants, pour dénoncer la corruption du gouvernement d’Aleksandar Vučić, au pouvoir depuis 2014.

PHOTO ZORANA JEVTIC, ARCHIVES REUTERS

L’ancien président de la Serbie Aleksandar Vučić reconnaissant sa défaite lors des élections législatives, dimanche

Loin de s’essouffler, la contestation s’est installée dans la durée, et a obtenu le déclenchement d’élections anticipées. Le mouvement étudiant l’a finalement emporté dimanche, en obtenant 140 des 250 sièges au Parlement. Un résultat si net que Vučić a concédé la victoire sans attendre : « Il est clair que nous avons perdu », a-t-il déclaré le soir même.

Comment cette victoire a-t-elle été possible ?

Résilience, détermination, discipline. Le mouvement étudiant s’est étiré sur deux ans, sans retomber. Son plus grand mérite est d’avoir su contourner le système Vučić, réputé inattaquable en raison notamment de sa mainmise sur les médias, les institutions et le monde des affaires. Cela s’est notamment traduit par un travail de fond sur le terrain, alternant entre manifestations monstres (et parfois durement réprimées) et porte-à-porte jusque dans les régions les plus reculées de ce pays de 6,5 millions d’habitants.

« Je pense que ce mouvement-là sera d’une manière ou d’une autre étudié dans les livres d’histoire, suggère Benjamin Couteau, expert des Balkans à l’Institut Jacques Delors, à Paris. Je n’ai pas d’autres exemples, dans l’histoire contemporaine, de mouvements qui soient aussi organisés et qui durent aussi longtemps, qui déjouent un système aussi bien institutionnalisé qui a verrouillé l’État. »

Qui étaient les candidats ?

Bien qu’il soit né de la mobilisation et des blocages menés par les étudiants, il n’y avait pas que des étudiants sur les listes électorales de ce « mouvement étudiant ».

PHOTO NENAD MIHAJLOVIC, ARCHIVES AGENCE FRANCE-PRESSE

Électeurs faisant la file pour voter lors des élections législatives dans un bureau de vote de Novi Sad, en Serbie, dimanche

La majorité de ses candidats, issus de la société civile, provenaient plutôt des secteurs de la finance, de la médecine, du milieu universitaire, de l’agriculture, du sport et même de la culture. Sa structure horizontale ne favorise pas non plus l’émergence de leaders, même si l’on y compte quelques figures plus connues, comme l’ancien directeur de la banque centrale serbe (Dejan Šoškić), un cardiologue de haut profil (Ilija Srdanovic) et une ancienne star du basketball (Dejan Bodiroga), susceptibles d’être nommées premier ministre. « C’est la victoire des outsiders contre le système très établi », résume tout simplement Cyrille Bret, enseignant à Sciences Po Paris et chercheur associé spécialiste de la Russie et de l’Europe orientale à l’Institut Jacques Delors.

Quel est leur programme ?

Le mouvement étudiant est avant tout un mouvement dégagiste. Il canalise et agrège les colères d’une population globalement frustrée envers un pouvoir qui avait mis la main sur l’État et qui était corrompu après 14 ans de médecine Vučić. Son objectif est de réparer le pays. « C’est une coalition de volontés de faire changer le système, souligne M. Couteau. Elle se définit par un mandat : celui de changer le système, de reconstruire sur des bases saines, de reconstruire l’État de droit, le système de santé, l’éducation nationale. Elle n’a pas besoin d’aller plus loin dans son programme électoral. Son projet est de rebâtir la démocratie. »

Avec le départ de Vučić, la Serbie voudra-t-elle rejoindre l’Union européenne ?

La Serbie est candidate pour entrer dans l’Union européenne depuis 2012. Les négociations étaient toutefois au ralenti sous le règne de Vučić, plutôt prorusse et hostile à Bruxelles. Certains suggèrent que la situation pourrait changer avec ce prochain gouvernement prodémocratie. La présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen, s’est d’ailleurs réjouie du résultat des élections, y voyant un pas de plus vers un rapprochement avec l’UE. Mais il ne faut pas trop « simplifier », estime Cyrille Bret.

PHOTO DJORDJE KOSTIC, ARCHIVES AGENCE FRANCE-PRESSE

Vue aérienne de la place de Slavija à Belgrade, lundi, après la victoire du mouvement étudiant

« On peut vouloir renverser un gouvernement corrompu sans nécessairement vouloir adhérer à l'Union européenne », dit-il. Selon lui, Belgrade ne tournera pas le dos à Moscou du jour au lendemain. « Il ne faudrait pas sous-estimer le nationalisme de la nouvelle majorité parlementaire étudiante. La Russie et la Serbie ont des relations très étroites sur le plan historique, religieux, économique. Ces relations prendront évidemment un cours plus démocratique, mais elles ne seront pas rompues. »

Quelle est la suite à moyen terme ?

Un nouveau premier ministre doit être nommé dans les prochains jours. La Serbie devra ensuite choisir son prochain président lors d'une élection présidentielle anticipée prévue au plus tard le 26 ou le 27 décembre 2026. Fait à noter : on estime le taux de participation pour les élections à 70 %. Le plus haut depuis l'éviction de l'ancien dirigeant Slobodan Milošević en 2000, à la suite de la « révolution des bulldozers ».

Partager cet article

Proposés par notre algorithme

ARTICLES SIMILAIRES

EUROPE

Élections législatives en Serbie

Le nationaliste Aleksandar Vučić reconnaît sa défaite

Mis à jour le 26 octobre

01:17

EUROPE

Manifestations en France

Le président Emmanuel Macron en première ligne dans un pays « en état d'ébullition »

Publié le 26 octobre

EUROPE

France

Marine Le Pen promet une « renaissance » sans « rupture brutale »

Mis à jour le 25 octobre

EUROPE **EN CONTINU**

EUROPE

La police écossaise enquête sur une visite à Balmoral de l'ex-prince Andrew et Epstein

Publié à 8 h 10

EUROPE

Guerre en Ukraine

Une trêve exceptionnelle permet d'acheminer de l'aide à Oleshky

Publié à 8 h 01

01:12

EUROPE

Au moins 69 morts

L'Espagne entame un deuil de trois jours après la catastrophe ferroviaire

Mis à jour hier à 12 h 45

EUROPE

Guerre en Ukraine

Au moins 14 morts dans une attaque russe sur la gare de Dnipro

Mis à jour hier à 10 h 00

00:52

EUROPE

Albanie

L'opposition perturbe une séance du Parlement avec des fumigènes

Publié hier à 8 h 57

EUROPE

Guerre en Ukraine

Aucune enquête ne sera menée sur les ralentissements de Starlink

Publié le 28 octobre

00:56

EUROPE

Six choses à savoir sur l'accident ferroviaire en Espagne

Mis à jour le 28 octobre

01:12

EUROPE

Espagne

Au moins 68 morts dans une collision entre deux trains à grande vitesse

Mis à jour le 28 octobre

EUROPE

France

Des experts de l'ONU « consternés » par la répression des manifestations

Publié le 28 octobre

00:54

EUROPE

Guerre en Ukraine

La trêve humanitaire à Olechky tient pour une deuxième journée consécutive

Mis à jour le 28 octobre

EUROPE

Prisonniers de guerre russes

Contenir sa haine de l'ennemi

Publié le 28 octobre

EUROPE

Guerre en Ukraine

Trêve inédite sur le front sud

Publié le 27 octobre

01:08

EUROPE

Guerre en Ukraine

Les dirigeants norvégien et finlandais ont eu un entretien « franc et substantiel » avec Poutine

Mis à jour le 27 octobre

EUROPE

OTAN

Les cinq puissances militaires européennes prêtes à assumer une « responsabilité accrue »

Publié le 26 octobre

01:17

EUROPE

Manifestations en France

Le président Emmanuel Macron en première ligne dans un pays « en état d'ébullition »

Publié le 26 octobre

EUROPE

Manifestations de samedi en France

Plus de 1400 personnes interpellées

Publié le 26 octobre

Charger plus d'articles

Nos applications

La Presse+

Application mobile La Presse

Contact

Centre d'aide

À propos de nous

Faire carrière chez nous

Annoncer chez nous

Services

Nos infolettres

Avis de décès

Les Éditions La Presse

Météo

Concours

Archives

Recherche

Renseignements sur les archives

Suivez La Presse

Ajoutez La Presse à vos sources préférées sur Google

Légal

Conditions d'utilisation

Politique de confidentialité

Registre de publicité électorale

Code de conduite

© La Presse Inc. Tous droits réservés.